

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 19 avril 1900.

LES fêtes de la semaine sainte sont terminées et les différentes basiliques ont vu leurs tribunes devenir trop étroites pour contenir la foule qui s'y pressait. L'année jubilaire est une cause tangible du réveil de la foi, et on s'en est aperçu à cette occasion. Nous sommes maintenant dans les joies de l'Alleluia de Pâques, mais Rome commence à ressembler un peu à Jérusalem au temps de la Pentecôte. Les pèlerins viennent de plus en plus nombreux.

Hier trois mille débarquaient à Rome ; quatre mille arrivaient le mardi de Pâques, et on en annonce d'autres pour la fin de la semaine. Tous ces pèlerins édifient grandement les Romains dans leur passage à travers les rues pour la visite des basiliques. Leurs costumes variés mettent une note gaie au milieu des places qu'éclaire maintenant un beau soleil, et la *Federazione Piana* a repris ses pèlerinages en groupe. Au dernier, qui avait été fait le lundi de Pâques, on comptait 8,000 Romains. Nous sommes loin, il est vrai, de ce qui s'est passé anciennement, et notamment au mémorable jubilé de Clément VIII en 1600, mais je crois que les prévisions ont été dépassées.

— En ce moment-ci les journaux français font une polémique rétrospective, moins sur la sortie des Pères Assomptionnistes de la direction de la *Croix*, ou les causes de cette sortie, que sur la modalité de la décision qui leur a été communiquée. Ils ont commencé d'abord par dire que cette mesure venait d'un *motu proprio* du Souverain-Pontife ; puis, cédant à je ne sais quelle crainte, ils ont déclaré que la nonciature de Paris, le cardinal secrétaire d'Etat et le pape lui-même ne pouvaient être rendus responsables de cette mesure. Elle aurait été prise à la suite d'une congrégation de cardinaux — et on précisait même la congrégation des Evêques et Réguliers — qui, examinant la situation de fait des Assomptionnistes, émue des dangers que la politique pouvait faire courir aux congrégations religieuses, aurait délibéré une mesure générale qui avait été ensuite appliquée à la *Croix*. C'est en raison de cette décision que les Pères de l'Assomption avaient dû se retirer entièrement de la direction et de la rédaction de ce journal.

— Or la v
dinaux appel
soit sur le ca
issant aux gr
dre cette me
de France.
soit la secréta
l'une et l'autr
quels il a ap
congrégation
il n'y en a pa
criptions de la
jusque-là, n'e

— Et main
louange à la
douloureuses

Divers jou
en disant à le
elles étaient
choses étaient
mieux comme

— Enfin le
ses portes. Il
de 500 Congr
congrès, com
l'abbé Duches
n'est point un
d'apologétique
prétexte de l
veur primitiv
ont glané des
qui viennent
le moyen d'au
logie chrétien
les premiers si

— Hôte du
du séminaire d